

G E O R G E S P E R E C

NOUVEAUX JEUX  
INTÉRESSANTS

*Présenté par Jacques Bens  
et Bernard Magné*

« À LA MÉMOIRE DE ZULMA  
VIERGE-FOLLE HORS BARRIÈRE  
ET D'UN LOUIS »  
TRISTAN CORBIÈRE

ZULMA  
122, boulevard Haussmann  
Paris VIII<sup>e</sup>

Copyright © Zulma, 1998.

ISBN : 978-2-84304-453-3

N° d'édition : 453

Dépôt légal : juin 2008

Diffusion : Seuil — Distribution : Volumen  
zulma@zulma.fr

Si vous désirez en savoir davantage sur Zulma  
et être régulièrement informé de nos parutions  
n'hésitez pas à nous écrire  
122, boulevard Haussmann  
Paris VIII<sup>e</sup>

et à consulter notre site  
[www.zulma.fr](http://www.zulma.fr)





CE volume, avec lequel s'achève la série des jeux imaginés par Georges Perec, réunit ceux qui ont paru dans *Jeune Afrique* et *Jeune Afrique Économie*, entre septembre 1981 et février 1982, augmentés de plusieurs inédits. Comme ils l'avaient fait pour *Ça m'intéresse*, Georges Perec et Jacques Bens ont régulièrement alimenté la page des jeux de ces deux revues, dans les mêmes conditions de complicité. On retrouvera donc ici les mêmes grandes familles de problèmes : mots croisés (avec ou sans noirs), mots carrés, rébus, cryptogrammes, séries à compléter, listes avec intrus, calculs divers, avec, semble-t-il, une prédilection très nette pour le nombre sept, ce qui signifie sûrement quelque chose, mais allez savoir quoi ! La chose reste mystérieuse même pour Jacques Bens, qui a bien voulu, pour ce dernier petit livre de jeux, évoquer sa collaboration avec Georges Perec.

Bernard MAGNÉ — En 1981 et au début de 1982, vous avez, avec Georges Perec, rédigé la rubrique « Jeux » dans *Ça m'intéresse*, *Jeune Afrique* et *Jeune Afrique Économie*. Comment ce projet de travail en commun est-il né et comment a-t-il été mis en œuvre ?

Jacques BENS — Au moment de la création de *Ça m'intéresse*, Jean-Pierre Sergent, qui en était le rédacteur en chef, a commandé à Georges Perec une double page de jeux variés, soit une douzaine par numéro, et plutôt destinés à un public adolescent, ce qui correspondait à la ligne primitive du magazine. Georges Perec, qui ne souhaitait pas se lancer tout seul dans cette aventure, m'a proposé de m'y associer, ce que j'ai accepté tout de suite. Ce n'est que quelques mois plus tard que la rédaction de *Jeune Afrique* nous a fait la même demande, mais pour une page seulement et avec des jeux prenant le continent africain pour thème principal, ce que nous avons également accepté.

B. M. — Quelles formes votre collaboration a-t-elle prises ? Aviez-vous chacun vos spécialités ou élaboriez-vous ensemble tous les jeux ?

J. B. — Nous étions convenus que Georges fournirait des jeux à caractère « littéraire », et moi des jeux à caractère « mathématique » – en fait : essentiellement arithmétiques et géométriques –, mais il nous est arrivé d'invertir nos rôles. Ainsi, Georges, qui aimait beaucoup les jeux de logique, en a fourni un certain nombre. Nous nous mettions d'accord à l'avance sur les jeux à préparer pour le mois suivant. Puis nous nous retrou-

vions rue Linné avec sept ou huit jeux chacun, et nous choissions ensemble ceux que nous allions donner. Voilà pourquoi on trouve, dans les manuscrits de Georges Perec, des jeux qui n'ont jamais été publiés. Enfin, nous nous réunissions au journal, avec les maquettistes, au moment de la mise en pages pour décider de la présentation, des illustrations, etc. C'était un moment très plaisant, parce que nous avons eu des rapports très agréables avec tous les collaborateurs du magazine, et notamment avec ceux qui étaient chargés de la fabrication.

B. M. — Georges Perec a fait du jeu une des métaphores privilégiées du rapport qu'il souhaitait entretenir avec ses lecteurs, ne cessant de rappeler qu'écrire était un jeu qui se jouait à deux. Écrire était donc pour lui une manière d'inventer des jeux. On peut pourtant s'interroger : dans ce qui devait être les derniers mois de sa vie, cette activité n'a-t-elle pas finalement nui, au moins en partie et pour de simples raisons de disponibilité, à son travail d'écrivain et en particulier à la rédaction de « *53 jours* » ?

J. B. — En effet, vers la fin de 1982, c'est-à-dire quand il a su qu'il était vraiment malade, ce travail a commencé à lui peser. Je lui ai donc proposé de m'en charger tout seul, ce qu'il a tout de suite accepté. Mais je continuais à lui montrer ce que je comptais faire, et il me donnait son avis. C'est, d'ailleurs, à cette occasion qu'il m'a confié le cahier dans lequel il avait consigné les séries des 7. Je l'ai pieusement conservé. Notre double signa-

ture était donc tout à fait justifiée. Qu'on ne s'étonne pas de la trouver jusqu'au mois de juin 1982 : c'est que certaines pages étaient composées et mises en pages trois mois avant la parution.

B. M. — Aujourd'hui republier les jeux de Georges Perec, n'est-ce pas, en définitive, au-delà de l'hommage à l'écrivain, une manière un peu oblique mais somme toute assez efficace d'apprendre à lire son œuvre ?

J. B. — Oui, à condition de considérer ces jeux comme nous les avons faits : en les destinant à un public plutôt jeune, et avec un souci un tant soit peu « pédagogique ». Par exemple, nous avons systématiquement repris un certain nombre de jeux classiques dont nous pensions que nos lecteurs ne les connaissaient pas et qui constituent les fondements de toute culture ludique. Il est clair que c'est dans d'autres circonstances que Georges Perec a exercé sa fertile imagination, les *Perec/rinations* et les *Mots croisés*, notamment.

Bernard MAGNÉ  
et Jacques BENS

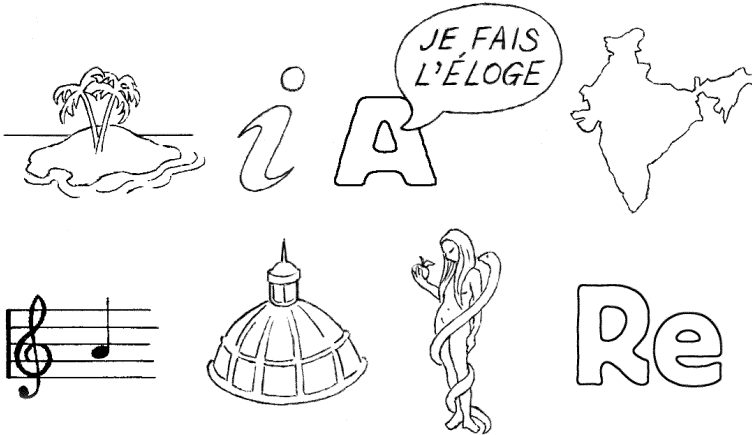
La mention \*i\* signale les jeux inédits.

**NOUVEAUX**  
**JEUX INTÉRESSANTS**

---

## PROJETS

### RÉBUS \*!\*



## LE MARCHAND DE VÉLOS \*i\*

Un marchand de vélos, qui vend, non seulement des bicyclettes, mais aussi quelques tricycles, a la curieuse habitude, quand il fait son inventaire, de compter, non le nombre de ses véhicules, mais celui de ses selles et de ses roues. Il arrive ainsi à :

77 selles  
et 168 roues.

Combien a-t-il de bicyclettes et combien a-t-il de tricycles ?

---

## LES TIMBRES \*i\*

Une dame arrive dans un bureau de poste et tend un billet à un employé.

– Je voudrais pour dix francs de timbres, dit-elle.

– Oui, mais des timbres à combien ? demande l'employé.

– À 10 centimes, à 20 centimes et à 50 centimes.

– Oui, mais combien de chaque ?

– Ça, je ne sais pas, mais j'ai besoin de 10 fois plus de timbres à 10 centimes que de timbres à 20 centimes.

Combien l'employé lui donne-t-il de timbres de chaque sorte ?

COMPLÉTEZ LA SÉRIE \*i\*

A B C E G K...

---

UN PEU DE CALCUL \*i\*

En utilisant chaque fois cinq fois le chiffre 3 écrire les nombres : 22, 31, 37 et 363.

---

COMPLÉTEZ LES SÉRIES \*i\*

Complétez chacune de ces séries avec l'élément qui convient logiquement :

1. Baguette Béchamel Biarritz Boniment ?  
? = Braderie Bulletin Byzantin
2. Haute-Volta Mali Ouganda Tchad Zimbabwe ?  
? = Niger Nigéria Togo

3. 
$$\begin{array}{cccccc} 2 & 4 & 3 & 7 & 4 & 5 & 8 & 3 & 7 & 5 & ? \\ 6 & 8 & 10 & 21 & 9 & 20 & 11 & 24 & 12 & 35 & \end{array}$$

$$? = \begin{array}{cccccc} 6 & 9 & 9 & 2 & 9 & 3 \\ 3 & 15 & 11 & 18 & 12 & 24 \end{array}$$

AVEC SEPT « 7 » *\*i\**

En utilisant sept fois le chiffre 7, pas une fois de plus pas une fois de moins, et les signes mathématiques les plus usuels, écrire les nombres de 1 à 10.

Il y a parfois plusieurs solutions pour un même nombre.